

La production laitière connaît une bonne dynamique sur ce début 2018 avec une hausse des livraisons par rapport à la moyenne triennale (+ 4 millions de litres). Le développement du biologique tire notamment les volumes, dans un contexte de prix en légère progression tant en conventionnel qu'en biologique.

Les abattages de bovins sont également en hausse sur janvier et février (+ 4 % d'unités sur un an) avec des disparités selon les catégories : la dynamique est particulièrement marquée pour les vaches allaitantes (+ 24 %). Les cotations sont orientées à la baisse, à l'exception du marché des jeunes bovins qui connaît depuis plusieurs mois un manque de disponibilités.

Le marché des ovins a bénéficié des Fêtes Pascales qui ont tiré les cours vers le haut (+ 11 % par rapport à 2017), malgré des volumes d'abattage en net recul notamment en Lorraine. Au contraire, les cours des marchés porcins sont en baisse par rapport à l'an dernier (- 11 % en mars) pour des volumes d'abattage en hausse en Alsace et en Champagne-Ardenne, mais en repli de l'ordre de 20 % en Lorraine.

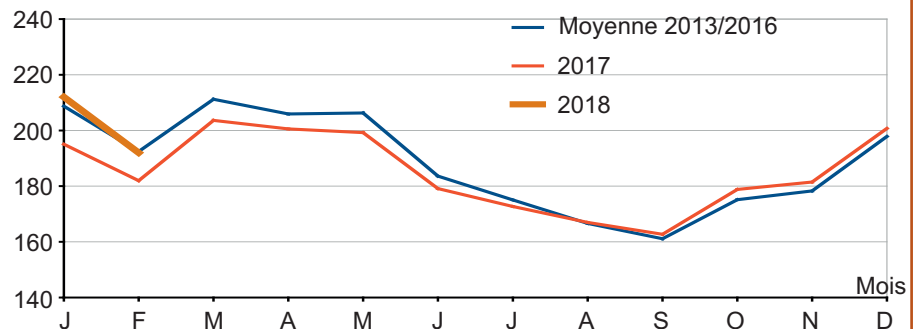
Lait

Les 4 544 (4 760 l'an dernier) producteurs laitiers régionaux ont **livré** 212 millions de litres en janvier. C'est 7 millions de plus qu'en janvier 2017 et 4 millions de plus que la moyenne 2013/2016. Cette hausse de 8,7 % par rapport au même mois de l'an dernier provient d'une augmentation de la collecte de 7,5 % en lait conventionnel (+ 5 millions de litres) et surtout de 47,8 % en production biologique, soit 2 millions de plus.

Comme traditionnellement au mois de février, les livraisons totales laitières diminuent, pour se situer cette année à hauteur de 192 millions de litres, conforme à la moyenne de 2013 à 2016, mais supérieure de 5,5 % aux livraisons de février 2017 (+ 3,1 % au niveau national). A noter, sur les deux premiers mois, une augmentation très importante des livraisons de lait biologique dans le Haut-Rhin, avec dix producteurs (43 %) de plus qu'en février 2017.

Livraisons de lait de vache dans le Grand Est

Millions de litres



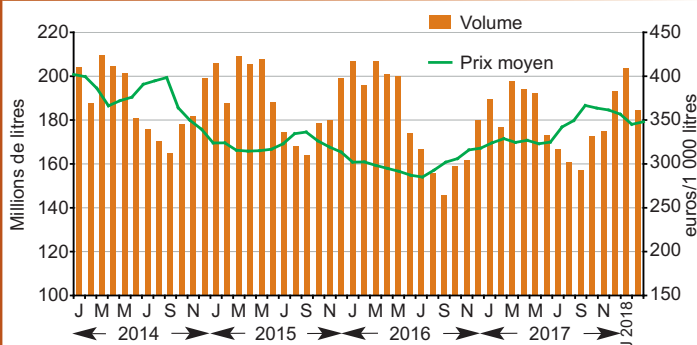
Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2013 à 2018

Sur l'année 2017, la production laitière française a dépassé légèrement le niveau de 2016, de 0,6 %. Pour rappel, la production régionale est finalement restée stable (- 0,06 %). D'après Eurostat, la collecte laitière européenne a progressé de 2 % par rapport à l'an dernier.

La **rémunération** des 1 000 litres de lait conventionnel en janvier s'est située à 345

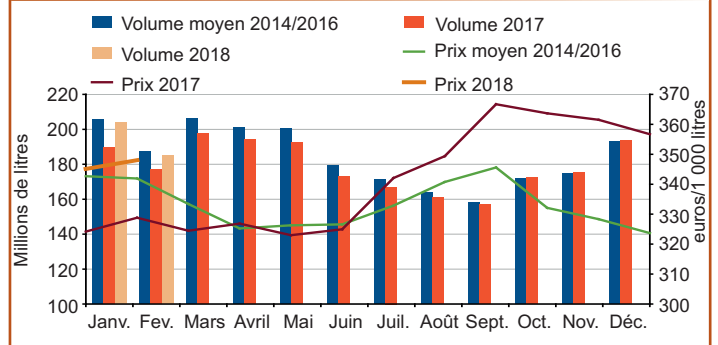
euros, soit 2 euros de plus que la moyenne des mois de janvier de 2014 à 2016, et 21 euros supérieurs au même mois de l'an dernier, mais 12 euros de moins que le mois précédent. En lait biologique, le prix payé aux producteurs s'est élevé à 486 euros, contre 454 euros en moyenne 2014/2016 et 487 euros en janvier 2017. En février, tandis que le lait conventionnel gagnait 3 euros, le

Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014

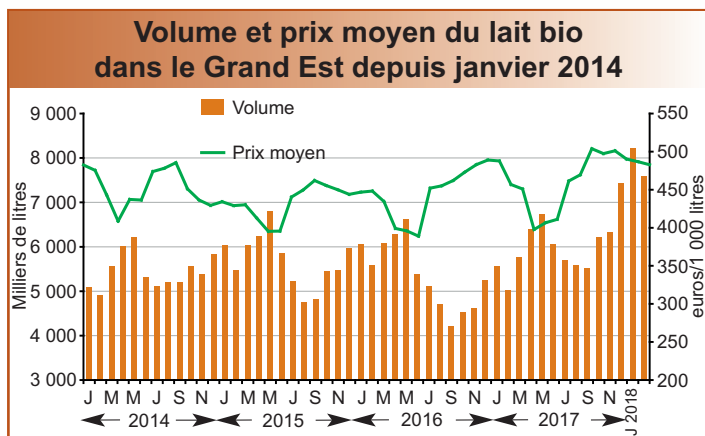


Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018

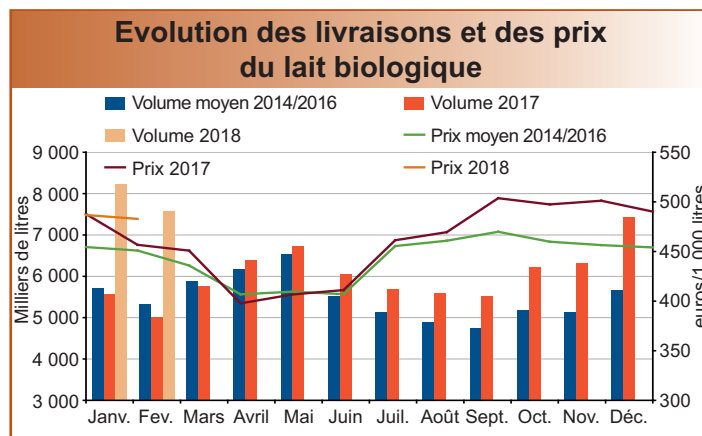
Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018

Conjoncture lait

	Département											Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88		
Lait bio (milliers de litres)												
Livraisons janvier et février 2017	980	62	s	380	1 146	s	1 764	2 584	574	2 436		10 573
Livraisons janvier et février 2018	1 513	97	s	538	1 781	s	3 011	3 197	1 078	3 480		15 797
Evolution 2018/2017 (%)	54,31	56,29	s	41,73	55,38	s	70,64	23,74	87,74	42,87		49,41
Lait conventionnel*												
Livraisons janvier et février 2017	43	12	s	43	40	s	48	33	16	62		366
Livraisons janvier et février 2018	46	12	s	46	43	s	52	35	16	67		389
Evolution 2018/2017 (%)	5,65	2,82	s	7,15	7,50	s	8,06	3,98	4,92	7,88		6,03
TOTAL*												
Livraisons janvier et février 2017	44	12	s	43	41	s	50	36	16	65		377
Livraisons janvier et février 2018	47	13	s	47	45	s	55	38	17	71		404
Evolution 2018/2017 (%)	6,73	3,10	s	7,45	8,84	s	10,27	5,40	7,86	9,19		7,25

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2018

*volumes de lait en millions de litres

lait biologique perdait lui 4 euros, comparé à janvier. Ces valeurs restent toutefois supérieures aux mêmes prix payés sur un début d'année depuis trois ans, quel que soit le mode de production.

Bovins

Les cours du jeune bovin sont en retrait en février de 1,4 % par rapport au mois précédent, tout en restant au-delà des valeurs des quatre années précédentes. Le manque d'animaux disponibles continue de tirer les cours vers le haut. A l'opposé, les cours des génisses n'ont jamais été aussi bas depuis six ans, avec 26 centimes (6,6 %) de moins que la moyenne de février des cinq années précédentes. Concernant les vaches, même si les cours se redressent en février et sont supérieurs à ceux de l'an dernier, ils demeurent également sous les moyennes 2014/2017, de 2,4 % pour la vache O de réforme allaitante et de 1,3 % pour la vache P de réforme laitière. En mars, les cours sont restés globalement stables, hormis pour la vache P de réforme laitière qui gagne 3 %. Comparées au premier trimestre de l'an dernier, les cotations sont légèrement plus favorables aux producteurs, sauf pour la génisse qui perd encore 3,8 %.

En janvier, les **abattages** régionaux de gros bovins sont supérieurs à ceux du même mois de 2016 (+ 4 %) et de 2017 (+ 6,2%). Cette hausse est particulièrement marquée pour les vaches, avec 15 % de plus que l'an dernier, dont + 23 % pour la Lorraine. Ces valeurs sont variables selon les catégories : + 24 % pour les allaitantes et + 11 % pour les laitières. Au niveau national, la hausse totale est de 1,6 %, avec 10 % de plus pour les vaches, se décomposant en + 9 % pour les allaitantes et + 1,4 % pour les laitières de réforme. Par la suite en février, malgré 1,5 % de plus que l'an dernier (+ 2,5 % au niveau national), les abattages sont en repli de 6,5 % ramené à février 2016. Sur les deux premiers mois, c'est 4 % de plus en unités totales par rapport à 2017, avec notamment une forte hausse pour les génisses de plus de deux ans et les réformes d'allaitantes. A noter cependant une baisse de 9,3 % de l'activité des abattoirs champardennais.

Sur les deux premiers mois de cette année, les **exportations** régionales de gros bovins sont restées identiques à la même période de 2017. En janvier, celles-ci étaient en repli de 5 % par rapport à janvier de l'an dernier, quasiment uniquement sur les mâles âgés de 6 à 12 mois. En février, la situation s'est inversée avec 7,7 % de plus qu'en février

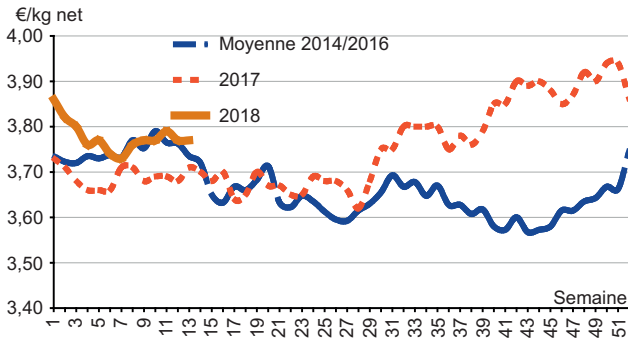
2017, avec notamment une forte hausse des expéditions à l'étranger de femelles âgées de 6 à 12 mois.

Pour le consommateur, les **prix** relevés en GMS par l'Institut Word Kantar ont augmenté en février par rapport au mois précédent de 1 % pour l'entrecôte à 1,5 % pour l'escalope de veau. Cette hausse s'est poursuivie en mars pour l'entrecôte (+ 0,2 %, soit 22,03 €/kg) et le steak haché (+ 1,3 % à 10,46 €/kg), alors que dans le même temps, l'escalope de veau diminuait de 1,6 % à 21,60 €/kg.

Ovins

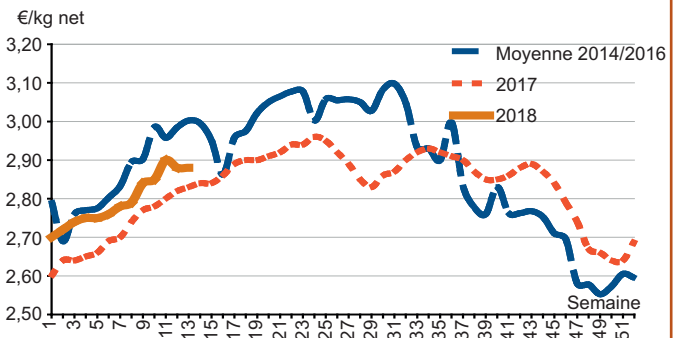
Après un mois de janvier marqué par des **Acours** traditionnellement orientés à la baisse, avec une faible demande, ceux-ci remontent en février pour se situer à 65 centimes de plus (11 %) qu'en février de l'an dernier. En mars, ces mêmes cours ont prolongé leur courbe ascendante pour dépasser le seuil symbolique des 7 euros en fin de mois, à l'approche des Fêtes Pascales, fixée début avril cette année. Sur le premier trimestre, c'est quasiment 11 % de plus que l'an dernier et 3,4 % supérieur à la moyenne 2014/2016.

Cours du jeune bovin R



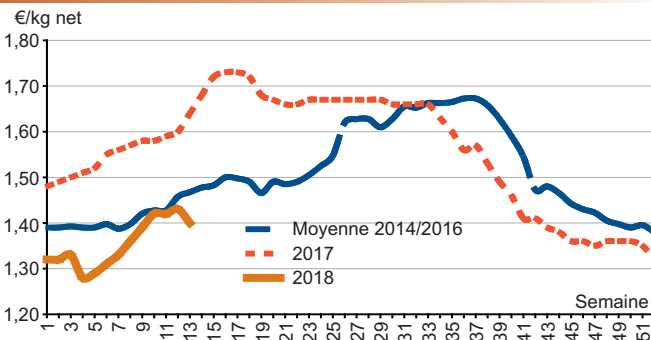
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours de la vache P



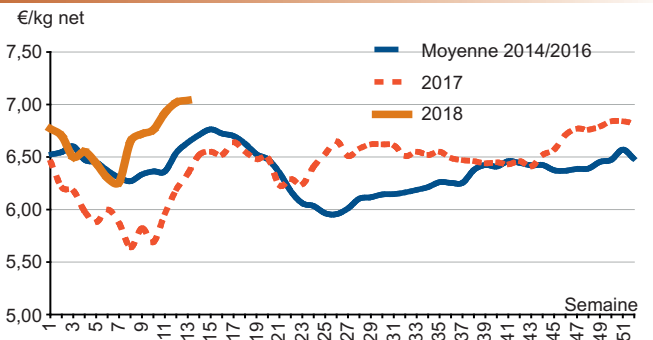
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours du porc charcutier



Source : FranceAgriMer Lille (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations zone Nord

Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Janvier 2018		Février 2018		Cumul 2018		Evolution %	
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Cumul unités 2018/2017	Cumul poids 2018/2017
GROS BOVINS	20 426	7 508	17 941	6 649	38 367	14 157	4,0	4,7
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	5 878	2 409	5 401	2 215	11 279	4 625	- 9,8	- 9,9
bovins mâles de + 24 mois	1 722	640	1 819	682	3 541	1 322	3,5	4,4
génisses de + 24 mois	3 275	1 171	3 040	1 093	6 315	2 265	18,5	20,2
vaches allaitantes	3 232	1 289	2 676	1 084	5 908	2 373	16,1	19,6
vaches laitières	6 024	1 918	4 754	1 504	10 778	3 422	8,9	11,4
OVINS	5 054	101	4 507	90	9 561	192	- 9,3	- 7,9
dont agneaux	5 003	100	4 457	89	9 460	189	- 9,3	- 7,9
PORCINS	25 496	2 304	21 253	1 924	46 746	4 229	20,2	20,5
dont porcs charcutiers	24 724	2 283	20 699	1 907	45 423	4 191	21,6	21,0

Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » - BDNI

Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

Cotations animales de la région Grand Est

€/kg net	Février 2018	Mars 2018	Moy. de janvier à mars 2018	Moy. de janvier à mars 2017	Evolution % 2018/2017
Jeune bovin R	3,75	3,78	3,78	3,69	2,26
Génisse R	3,65	3,66	3,66	3,80	- 3,86
Vache O	3,28	3,25	3,25	3,14	3,29
Vache P	2,79	2,88	2,80	2,71	3,32
Ovins	6,48	6,94	6,67	6,02	10,80
Porcins	1,35	1,42	1,36	1,54	- 11,50

Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est pour bovins et ovins, RNM Lille pour porcins

Les **abattages** d'ovins de janvier sont en repli de 5,2 % par rapport à ceux du même mois de l'an dernier, contre - 4 % au niveau national. Cette baisse émane uniquement des abattoirs lorrains, qui enregistrent 8 % de moins d'activité. Cette baisse s'est poursuivie en février, avec 13,4 % de moins

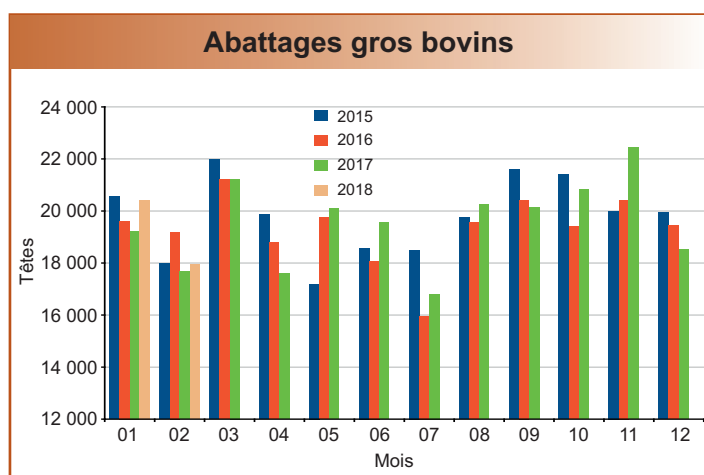
qu'en février 2017 (- 3,2 % au niveau français).

Sur les deux premiers mois, le repli total se situe à près de 10 % par rapport à l'an dernier, avec encore - 15 % pour la Lorraine, se rapprochant ainsi des valeurs de 2016.

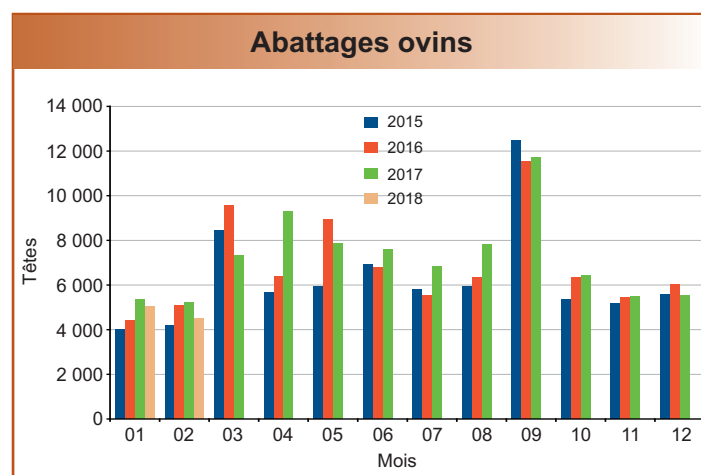
En février, en GSM, les **prix** de la viande ovine se replient par rapport à janvier de 1,2 % pour le gigot et de 2 % pour les côtes. L'approche des Fêtes Pascales ayant favorisé une remontée des cotations, ceci s'est répercuté sur le consommateur pour qui les prix ont augmenté en mars de 24 centimes pour les côtes à 19,35 €/kg et surtout de 40 centimes pour le gigot affiché à 18,68 €/kg de moyenne.

Porcins

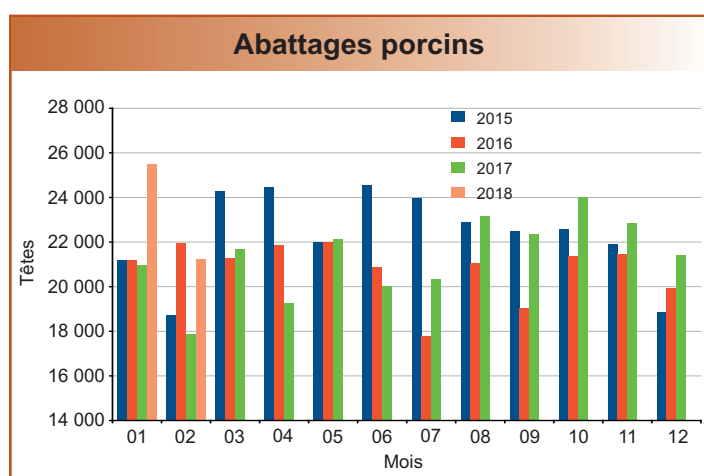
Malgré une légère hausse entamée mi-janvier, les **cotations** porcines de février demeurent nettement inférieures à celles de l'an dernier, de l'ordre de 14 %.



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Exportations de gros bovins de la région Grand Est

	Janvier 2018	Février 2018	Total de janvier et février 2018	Total de janvier et février 2017	Variation
Mâles de 6 à 12 mois	491	410	901	1 117	- 19,34
Mâles de 12 à 18 mois	287	364	651	594	9,60
Femelles de 6 à 12 mois	645	602	1 247	1 056	18,09
Femelles de 12 à 18 mois	508	380	888	896	- 0,89
Total Grand Est	1 931	1 756	3 687	3 663	0,66

Source : SSP - BDNI

Au niveau européen, tandis que le cours français gagnait 10 centimes sur le mois, le cours allemand progressait lui de 21 centimes confirmant ainsi sa position de leader européen. En mars, les cours se sont stabilisés, pour demeurer inférieurs de plus de 11 % à ceux du même mois de 2017.

Les **abattages** du mois de janvier se sont révélés particulièrement dynamiques, avec

des hausses comprises entre 20 et 21 %, comparés au même mois des trois années précédentes. Cette augmentation d'activité est variable selon les anciennes régions : elle se situe à + 40 % en Alsace et à + 6 % en Champagne-Ardenne, alors que dans le même temps, la Lorraine se replie de 17 %. Au niveau français, la hausse de janvier se situe à + 2,5 %. Ce dynamisme, enregistré en janvier, s'est poursuivi en février, avec

18,8 % de plus que l'an dernier, même si on peut noter un léger recul de 3 % par rapport à 2016.

Au total, depuis le début de l'année, les abattoirs régionaux ont reçu 20 % d'animaux de plus qu'en 2017 et 8,3 % de plus qu'en 2016. Toutefois, la situation est contrastée selon les anciennes régions. Si on note 8 723 animaux (+ 38 %) traités de plus en Alsace et 657 (+ 8 %) en Champagne-Ardenne, la Lorraine se replie de 19 % (1 510 têtes).

Contrairement aux premières estimations, les **exportations** françaises de 2017 sont restées stables, la diminution des envois vers la Chine ayant été compensée par une hausse vers l'Italie et l'Espagne.

En janvier, les exportations européennes vers les pays tiers sont en recul de 5,4 % par rapport à janvier 2017, dû notamment à une baisse de 23 % vers l'ensemble Chine/Hong Kong, compensée en partie par une augmentation des volumes à destination du Japon, de la Corée du Sud, des Philippines et des USA.

Les **prix** relevés en GMS en février affichent un recul de 2 % sur le jambon blanc, mais une hausse de 1,5 % pour le filet. La tendance s'est inversée en mars pour le jambon affiché à 10,66 €/kg de moyenne, soit 5,8 % de plus qu'en février tandis que le filet perdait 1,8 % à 8,19 €/kg. Quant à la côte de porc, après une légère hausse en février, elle retrouve en mars le prix de janvier, soit 7,20 €/kg.

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Sylvain Skrabo
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : Rémi Courbou, Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne Monique Lallement
- Dépôt légal : à parution